

**Chronique du vendredi 18 novembre 2022**  
**Jean Dewasne, maître de l'abstraction géométrique,**  
**Lauréat 1991 de la SSAAL Grd Prix des Arts Delphin Petit**

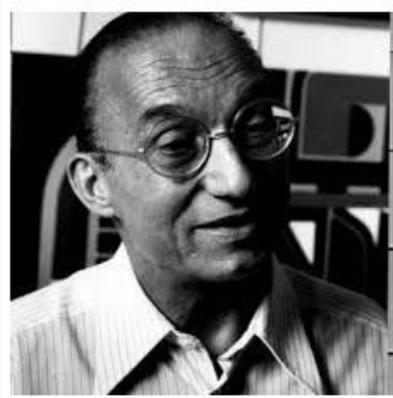
La SSAAL en 1991 :

Président : Pierre Vidal, Vice-Président : André Defèbre Secrétaire  
général : André Dhainaut, Trésorier : Raymond Jean, Archiviste : Alain  
Gérard

Deux Conférences (parmi 6) :

Analyse de l'accident d'avril 1986 du réacteur de Tchernobyl  
Visite du Tunnel sous la Manche (inauguré 3 ans plus tard)

**Jean Dewasne : né à Lille en mai 1921, habitant Hellemmes**



**LAUREAT SSAAL**  
**1991**  
**JEAN DEWASNE**  
**Grand Prix des Arts**

**Lille 1921**  
**Paris 1999**

1937 Ecole des Beaux-Arts de Paris, section architecture

1939 il peint ses premiers tableaux abstraits

1946 Prix Kandinsky dans le cadre du Salon des Réalités Nouvelles à 25 ans, il devient l'artiste phare de la Galerie Denise René (1945-1956), expose à côté des peintres Arp, Herbin, Vasarely, Hartung, de Stael, Poliakoff

1948 Première peinture murale « La Joie de Vivre »

1950 Jean Dewasne fonde l'Atelier « d'Art Abstrait », il expose à la Galerie Cordier à Paris, voyage beaucoup, donne des conférences à Paris, puis en Europe et en Amérique

1962 Première Exposition à New York

1966 Rétrospective à la Kunsthalle de Berne / Suisse  
Commence sa période de reconnaissance publique

1967 Création d'œuvres monumentales :

- Stade de Glace de Grenoble en tôle d'aluminium)



- La Longue Marche, peinture gigantesque réalisée en émail à froid sur latté destinée à la cité universitaire de Lille (36 panneaux, l'œuvre sera exposée en 1970 en tirage de 14 sérigraphies à la Galerie Jacqueline Storme à Lille, publiée par les éditions Lahumière. Cette Longue Marche fait le tour de l'Europe, part en 1975 aux USA, est aujourd'hui au Musée d'Art Moderne de Paris

**La Longue Marche 1967**  
**100 m de long**  
**2 m de haut**



1968 : participation à la Biennale de Venise

1970 : Dewasne ayant découvert la maquette de construction du Centre Georges Pompidou des architectes Renzo Piano et Richard Rogers, il conseille aux architectes de mettre de la couleur sur la façade ; il les invite dans son atelier dont les tuyaux de chauffage sont peints, entourés de ses Antisculptures. L'effet étant saisissant, ils sont immédiatement convaincus : la couleur grise initialement prévue pour le Centre est abandonnée. « Ils ont décidé de prendre cela comme modèle car le problème leur sembla soudain évident : le Centre Pompidou sera coloré » écrit Dewasne.

1973 : œuvre monumentale du Hall d'Entrée de la Télévision Danoise et au Venezuela une fresque Stella à Ciudad Bolivar

1975 : 4 œuvres murales de chacune 10 m de long pour le bâtiment réservé aux ordinateurs de la Régie RENAULT à Boulogne Billancourt Et 2 fresques de 110 m de long pour le métro de Hanovre (Allemagne)

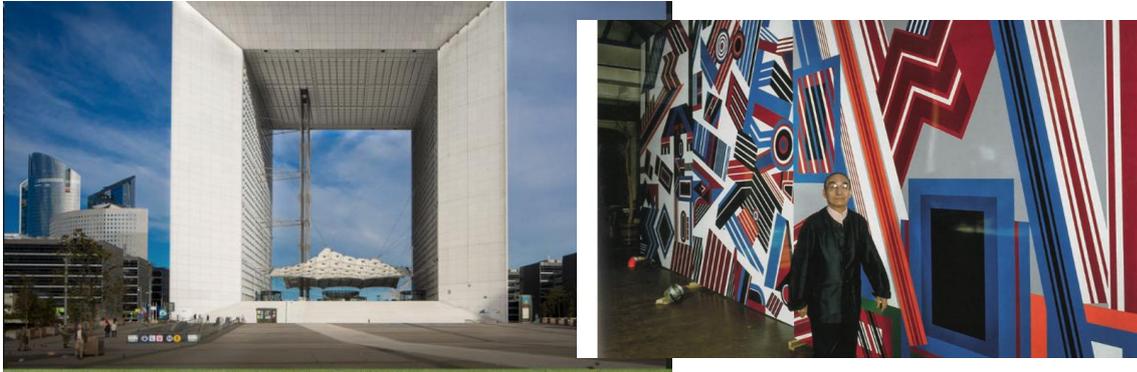


1977 : pour le Lycée de Millau (Aveyron) une fresque murale de 580 m<sup>2</sup>

1979/1980 : peintures tridimensionnelles dans une usine au Danemark : ce sont 7 km de tubes et 20 réservoirs dont deux de 30 m de haut

1983 : Edition du timbre de Poste AURORA (voir ici, photocopie inutile)

1985-89 : l'Arche de la Défense sur proposition de l'architecte danois, Otto von Spreckelsen, œuvre monumentale sur 34 étages, 100 m de haut, 75 m de large



du dehors

du dedans

1991 : le 27 février, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts au fauteuil du peintre Hans Hartung

ET enfin !

octobre 1991 : Grand Prix des Arts Delphin Petit de la SSAAL

1999 : décède à Paris

Le processus de travail : (extrait du catalogue de l'Exposition Dewasne, La couleur construite, Musée Matisse, le Cateau-Cambrésis 22 mars – 9 juin 2014) :

« J. Dewasne commence par faire des gouaches qu'il n'expose jamais, rapidement exécutées en deux ou trois après-midis, elles lui permettent de visualiser l'organisation de l'œuvre. Ces premiers jets sont ensuite mis plusieurs mois de côté avant d'être redécouverts avec un regard neuf. Ils sont alors retravaillés dans un dessin très pur, strict et rigoureux pour les débarrasser des imperfections et des éléments parasites. Il peut ainsi retravailler durant plusieurs semaines la structure de l'œuvre sur un même dessin. Il réalise ensuite une petite toile pour visualiser ses choix. Ce prototype peut alors être agrandi jusqu'à devenir une peinture de plusieurs mètres. »

Vera DUPUIS